

« Le 15 h 17 » montre la victoire de types ordinaires, tous les spectateurs ont applaudi à la fin

écrit par Jack | 18 février 2018



Maître Sarah Mauger-Poliak, l'avocate d'Ayoub el-Khazzani, le tireur présumé (dixit Le Parisien...) de l'attaque du 21 août 2015 veut faire interdire ce film en France. (En vertu sans doute de la liberté d'expression politiquement correcte ?).
<http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/cinema/l-avocate-du-suspect-du-thalys-veut-interdire-le-film-d-eastwood-11-02-2018-7553193.php>

Jack

Terreur dans le train

Le film de Clint Eastwood, « The 15:17 to Paris » (*Le 15 h 17 pour Paris*) rend hommage à d'authentiques héros américains.

16 février 2018 par [Lloyd Billingsley](#)

C'était en août 2015, le Marocain Ayoub El Khazzani était monté à bord d'un train à destination de Paris armé d'une Kalachnikov AK-47, d'un pistolet, de plus de 300 munitions et d'un cutter. Son intention était de tuer autant de personnes que possible, mais les trois passagers américains Spencer Stone, Anthony Sadler et Alex Skarlatos, à la vue de ce qu'il préparait, lui ont foncé dessus, l'ont désarmé et l'ont maîtrisé, puis se sont portés au secours du passager sur qui il avait tiré, lui sauvant la vie. La France a salué les trois Américains comme des héros.

Comme Michael Corleone l'avait dit à propos du film « *Le Parrain* », c'est une histoire formidable, pas le genre de choses que vous pouvez inventer. Le réalisateur Clint Eastwood a pensé qu'il en ferait un film, utilisant les authentiques héros de l'affaire, Spencer Stone, Anthony Sadler et Alex Skarlatos, au lieu d'acteurs professionnels. Serait-ce là un nouveau genre de cinéma vérité ?

Des acteurs jouent les trois Américains pour les représenter durant leurs années de lycée à Sacramento, Californie. De toute évidence, ces retours en arrière manquent de panache, mais Clint Eastwood a voulu montrer qu'il s'agissait essentiellement de trois garçons ordinaires, pas de ceux du type issu d'une classe dite « *privilégiée* ». Tous les trois ont un côté espiègle et deux d'entre eux se montrent intéressés à rejoindre l'armée.

Dans l'armée de l'air, Spencer Stone est disqualifié pour un poste par suite d'un trouble de vision stéréoscopique. Il n'obtient pas ce qu'il veut, mais il n'abandonne pas.

Le film ne montre pas les antécédents du Marocain Ayoub El Khazzani, joué par Ray Corasani, mais son portrait résulte également du cinéma vérité. Ayoub El Khazzani est bel et bien monté dans le train avec l'intention d'abattre autant de

personnes que possible. Spencer Stone avait peut-être un trouble de la vue, mais il a fait preuve de beaucoup de courage quand le musulman marocain s'est mis à tirer.

L'AK-47 s'est enrayée mais Spencer Stone, non armé, a foncé sur le terroriste avant qu'il ne puisse faire de nouveau fonctionner son arme. Ce faisant, l'Américain est sérieusement blessé et ses deux amis, Alex Skarlatos et Anthony Sadler, se joignent à la mêlée et le trio réussit à maîtriser le musulman. La séquence n'est pas aussi sophistiquée que celle tournée avec des professionnels, comme dans *True Lies*, (« *Le caméléon* » 1994, avec Arnold Schwarzenegger), par exemple, mais elle est authentique. Le terroriste Ayoub El Khazzani maîtrisé par le trio ne peut plus tuer personne, et les passagers du train voient Spencer Stone mettre en pratique sa formation médicale dans l'armée de l'air pour soigner le passager blessé.

Certains critiques appellent le film une expérience de « distribution chétive », et d'autres affirment que Spencer Stone, Anthony Sadler et Alex Skarlatos, bien que clairement des héros, sont hors de leur élément en tant qu'acteurs. Après tout, ils n'ont aucune expérience dans ce domaine.

D'un autre côté, ceux qui iront voir le film pourraient peut-être se demander qui parmi ces stars du cinéma, comme Bruce Willis, Steven Seagal ou Arnold Schwarzenegger, aurait jamais osé défier un terroriste sur le point de tirer dans le tas avec une AK-47. Leur nombre serait très vraisemblablement zéro, et le réalisateur Oliver Stone ne va pas faire un film faisant des Américains des héros, même s'ils le sont.

Le film montre le président François Hollande décorant les trois Américains de la Légion d'honneur, la plus haute distinction française qui vaut certainement plus que n'importe quel Oscar. Le président Hollande a dit que Anthony Sadler avait le mieux résumé cette affaire. **Dans une situation comme celle-ci : « il faut faire quelque chose »**, et de telles

situations sont trop fréquentes en France.

Entre les 7 et 9 janvier 2015, deux frères musulmans ont tué 11 personnes du magazine Charlie Hebdo pour se venger des caricatures qu'ils percevaient comme se moquant du prophète Mahomet. Durant la même période, des terroristes musulmans ont également attaqué une supérette casher, porte de Vincennes à Paris, avec prise d'otages, faisant 17 victimes, dont deux policiers. [Les djihadistes ont tué 238 personnes en France depuis 2015](#) et l'islam militant est un problème majeur.

Le film fait allusion à la seconde guerre mondiale mais ce conflit est différent. Contrairement aux nazis, l'ennemi islamique déploie des djihadistes pour détourner des avions de ligne, abattre des civils dans des trains et même foncer dans les foules au volant de camions-béliers, comme l'Ouzbek musulman Sayfullo Saipov à New York le 31 octobre 2017 (*ou encore comme le Tunisien Mohamed Lahouaiej-Bouhlel à Nice le 14 juillet 2016, faisant 86 morts*) .

Des employés peuvent assister à une fête de Noël dans leurs bureaux à San Bernardino, Californie, le 2 décembre 2015 et se retrouver face à des terroristes islamiques comme Sayed Farook et Tashfeen Malik, qui ont abattu 14 innocents et blessé de nombreux autres. Dans ce genre de conflit, tout le monde est une victime potentielle et un combattant.

Les États-Unis n'ont pas de service militaire depuis 1973, les forces armées doivent donc recruter. Au cours des dernières années, l'armée américaine a lancé des publicités à la télévision montrant des troupes se précipitant dans l'action et demandant à des recrues potentielles : « dans quelle direction vous mettriez-vous à courir ? ».

Quand Ayoub El Khazzani a levé son AK-47, Spencer Stone, Alex Skarlatos et Anthony Sadler se sont précipités sur lui et l'ont maîtrisé. Avec les djihadistes toujours en mouvement, à peu près n'importe qui pourrait faire face à une telle situation. Pour reprendre une phrase de Clint Eastwood dans la série *Dirty Harry* (« *Harry le Charognard* ») : « *Tu dois te demander dans quelle direction tu te mettrais-tu à courir ?* ».

À 87 ans, avec plus d'un demi-siècle dans le cinéma, Clint Eastwood pourrait se prélasser sur une chaise longue avec une boisson fraîche. Au lieu de cela, il fait un film sur une histoire vécue, en faisant jouer leurs propres rôles héroïques à trois jeunes Américains.

Quels que soient ses défauts, Le film, « *le 15 h 17 pour Paris* » montre une réelle victoire par des types ordinaires. C'est pourquoi, dans la salle de cinéma où l'auteur de cet article l'a vu, à la fin du film, les spectateurs ont applaudi

<https://www.frontpagemag.com/fpm/269291/terror-train-lloyd-billingsley>